



Commune de Servant
63560 SERVANT



Sainte Radegonde

Après l'annexion de la Thuringe par les mérovingiens, Radegonde, fille du roi est donnée à Clotaire, l'envahisseur, qui l'épouse contre son gré. Lorsque Clotaire assassine le frère de Radegonde, elle s'enfuit. Poursuivie, elle est sauvée par un champ d'avoine qui a miraculeusement poussé derrière elle. Elle obtient alors de pouvoir se retirer dans le monastère qu'elle a fondé près de Poitiers. Elle vit recluse jusqu'à sa mort.

Fille de roi et reine, elle est représentée couronnée et /ou vêtue d'une tunique semée de fleurs de lys.

Elle porte soit un sceptre, soit un monastère (voir statue de l'église), soit un livre ouvert (voir vitrail ou fontaine) ou une gerbe d'avoine. Elle est fêtée le 13 août. Elle est invoquée contre la goutte.

Les croix

Mini circuit des croix. À pied, en faisant attention aux véhicules, en vélo ou en voiture.

Au lieu-dit La Garenne se trouve un calvaire et une très belle croix de Mission en pierre datée de 1906. Les missions servaient à raviver la foi des chrétiens (elles duraient plusieurs semaines). Beaucoup de croix ont été érigées en 1906. C'est cette année-là que la séparation entre l'Église Catholique et l'État Français est effective. Face à la laïcité, les chrétiens ont réaffirmé leur foi en couvrant de croix les campagnes de France.

En poursuivant on arrive à Chalouzy, la croix de carrefour apparait au cadastre napoléonien établi en 1833. Lorsqu'elles n'ont pas été déplacées, les bras de ces croix indiquent le chemin, la route principale et elles servaient de poteaux indicateurs. La croix actuelle est constituée d'un soubassement en pierres qui semble plus ancien que la croix en bois. Les deux éléments sont modernes.

La croix dite de Saint Bonnet. La croix est très récente mais il existait à quelques dizaines de mètres une croix qui a disparu lors du remembrement. C'est une croix votive, consacrée à un Saint et en l'occurrence au saint patron de la paroisse. L'usage était de sortir la statue du Patron en procession jusqu'à la croix, lors de la fête du saint.

D'autres circuits sont disponibles sur le site internet de Servant

<http://www.servant-tourisme.com/>

La Prade : Camping municipal de Servant

Pour toute réservation ou renseignements complémentaires

vous pouvez contacter le :

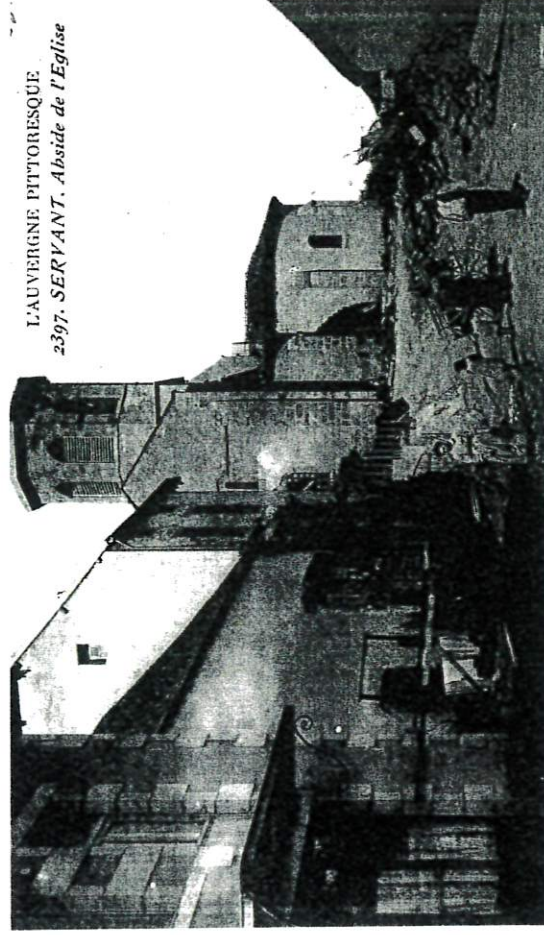
07 53 60 53 64 ou le **06 64 76 49 88**

campinglaprade@gmail.com



Vous souhaitez visiter le patrimoine religieux de Servant

Nous vous proposons une visite guidée



VISITE DU PATRIMOINE RELIGIEUX DE SERVANT



L'église de Servant

L'église de Servant est un édifice dont l'architecture remonte à la période romane (XIIe siècle). Elle dépendait de l'abbaye d'Ébreuil. Elle a subi de multiples restaurations au fil du temps, mais a gardé son plan de croix latine. De l'extérieur, la nef, les toitures et le clocher sont modernes (XIXe et XXe siècle). Sur l'arrière, malgré les deux sacristies, le plan d'origine se devine encore. Un chevet hémicirculaire et deux chapelles ouvrant sur les bras du transept (ou de la croix). Au-dessus du mur soutenu par deux énormes contreforts il y avait l'ancien clocher. Le clocher vient d'être restauré.

À Servant il y avait deux cimetières autour de l'église ce qui est rare. Le cimetière des anges était réservé aux enfants décédés avant leurs 7 ans.

À l'intérieur, le porche et la nef sont modernes mais le chœur et le chevet sont anciens. Comme en témoignent une plaque à l'entrée de l'église et les dédicaces au bas des vitraux, les restaurations des XIXe et XXe siècle ont été réalisées grâce à la générosité et au travail des habitants. On aime les chapiteaux romans qui sont encore en place autour du chœur et le contraste avec ceux de la nef qui sont contemporains. Les chapiteaux d'origine sont en grès local. On aperçoit des visages assez menaçants et on distingue un serpent qui souffle à l'oreille d'un homme de mauvaises pensées ou paroles. Les chapiteaux modernes sont en pierres blanches, ils ont été sculptés par monsieur Mercurio, professeur à l'école de Beaux-Arts d'Helsinki. On reconnaît les quatre évangélistes à leur symbole le lion de Saint Marc, l'aigle de Saint Jean, le bœuf de Saint

Luc et l'homme de Saint Matthieu. On retrouve également les colombes de la Paix, une corbeille de pain et des épis de blé, symboles d'abondance, importants pour des paysans, le troupeau de Dieu, l'agneau dans la maison de Dieu et des chapiteaux ornés de feuillages et végétaux...

Les vitraux les plus anciens ont été offerts par des familles. Un prénommé Jean offrira un vitrail de Saint Jean. Le vitrail de Saint Édouard a été financé par la famille Champomier et il est dédié « en souvenir de leur fils, Édouard/Mort pour la France (en) 1914 ».

Alain Makaraviez, maître-verrier est le créateur des vitraux du chœur mis en place en 1987. Les grands vitraux des chapelles latérales et du chœur sont consacrés aux Mystères chrétiens.

Dans le chœur, le panneau de gauche illustre les Mystères Joyeux (de bas en haut) : l'Annonciation, la Visitation, la naissance de Jésus. Les Mystères glorieux occupent les deux autres panneaux avec l'Assomption de Marie au centre du chœur et à droite (de bas en haut), la Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte. Épisodes fastes de l'Histoire chrétienne les scènes prennent place sur des fonds où le rouge, une couleur chaude, domine.

Dans les chapelles latérales sont figurés les Mystères Douloureux sur deux vitraux, chapelle de gauche (de bas en haut) : l'agonie de Jésus au jardin des oliviers, la flagellation, le couronnement d'épines ; dans la chapelle de droite : le port de la croix, la crucifixion, la mise au tombeau. Les vitraux ont un fond bleu, couleur froide appropriée pour des scènes tragiques.

On trouve également un vitrail du saint patron de la commune, Saint Bonnet et un autre de Sainte Radegonde.

Saint Bonnet est un auvergnat d'origine romaine du VII^e siècle. Après une carrière politique durant laquelle il lutte activement contre l'esclavage, il prend la succession de son frère Saint Avit à la tête du diocèse de Clermont mais démissionne rapidement pour se retirer à l'abbaye de Manglieu (près Issoire/ Puy de Dôme).

Il entreprend un pèlerinage à Rome (sa légende raconte qu'il a racheté pour les libérer un grand nombre d'esclaves). Au retour il s'installe à Lyon où il meurt vers 706. Il est fêté le 15 janvier et c'est le saint patron des potiers

Le jeu des vitraux.

Dans toutes ses créations Alain Makaraviez glisse des détails surprenants que l'on ne s'attend pas à voir sur des représentations religieuses. Servant n'a pas échappé à la règle. Amusez-vous et trouvez : la soucoupe volante, la partie de dés, les tatouages (une ancre de marine, un cœur percé d'une flèche, une tête de mort façon pirate).

La fontaine Sainte Radegonde

La fontaine Sainte Radegonde est un oratoire construit sur une source votive. Aujourd'hui, Sainte Radegonde a pris le dessus sur le saint patron historique de la paroisse, Saint Bonnet. Avant la Révolution, étaient honorés aux côtés de Saint Bonnet, La Sainte Vierge et Saint Amable. Nulle trace d'un culte à la Sainte.

Tout a commencé avec une grande sécheresse désastreuse tant pour les récoltes que pour le bétail. Le jour de la Sainte Radegonde, soit un 13 août, (à ce moment-là de l'histoire la tradition orale nous donne deux options) : On découvrit la source qui aujourd'hui porte son nom, il y eut enfin de la pluie et les habitants décidèrent de lui consacrer une source.

Les escaliers qui mènent à la source forment un amphithéâtre idéal lors des processions qui rendaient hommage à la Sainte. Le petit édifice qui protège la source a été construit avec soin et l'appareillage de pierres locales est très réussi. Une belle croix en fer ornée d'angelots surmonte le tout. C'est un bel endroit qui jouit de très beaux points de vue sur la campagne environnante. L'aménagement paysager est sympa et se prête à un pique-nique ou goûter en famille.